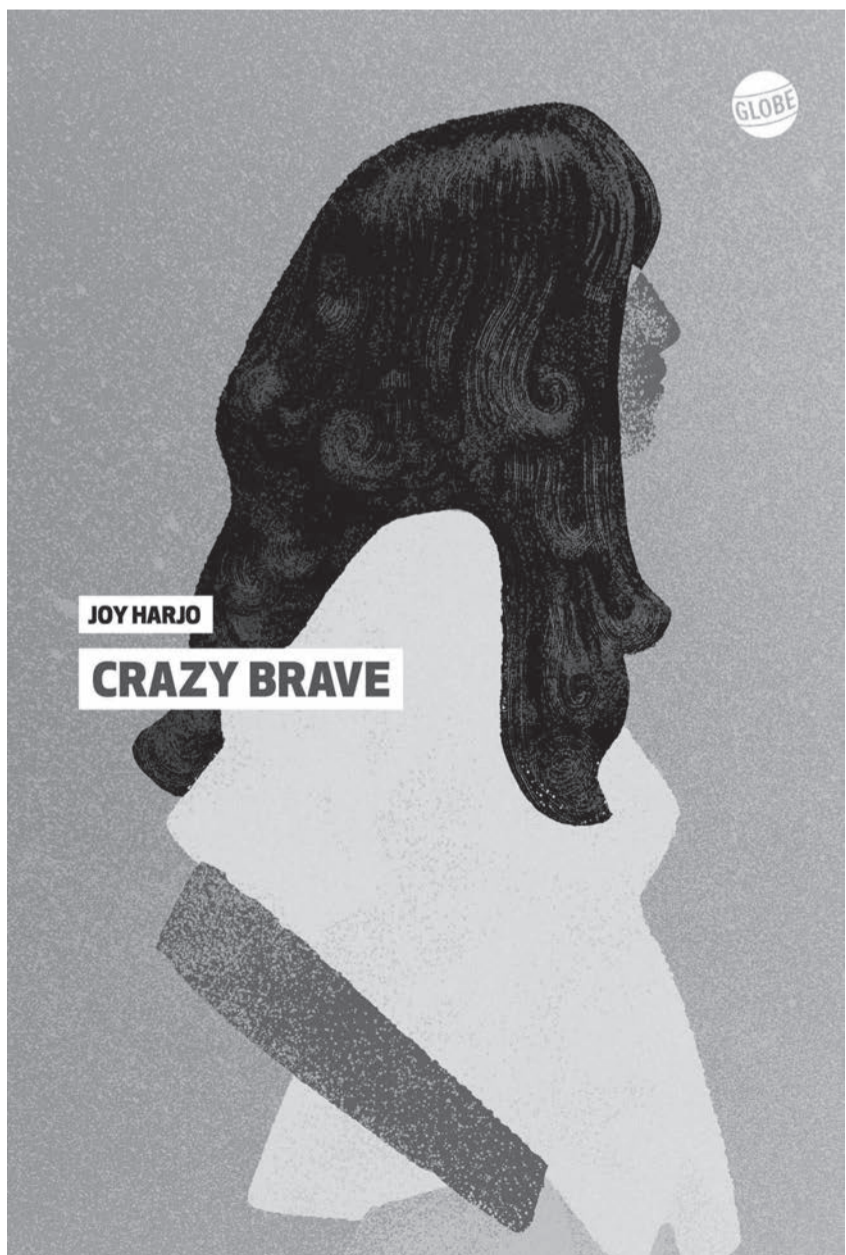




# NATIONAL POET LAUREATE 2019, JOY HARJO RACONTE SON HISTOIRE AMÉRICAINNE, FAITE DE PERTE, DE RÉTRIBUTION ET DE MYTHIFICATION.

## LE MOT DE L'ÉDITEUR



**S**ouvenez-vous. *La Note américaine*. Dans ce livre que nous avons publié en 2018, David Grann tirait de ses années d'exploration des archives du FBI et de la mémoire du peuple amérindien des Osages un retour halluciné sur la période appelée « le règne de la terreur ».

D'abord méprisés pour leur pauvreté et leur farouche esprit de liberté, les Osages avaient fini par être jaloués puis exterminés car le territoire désolé d'Oklahoma qu'on leur avait attribué s'étendait en fait sur des gisements de pétrole. *La Note américaine* devenait alors un air de blues, le présage de la misère des réserves, de l'alcoolisme, de la dépendance économique, et le chant d'une tristesse infinie déguisée en malédiction générationnelle. Née d'une mère cherokee et d'un père creek, ancien roi du pétrole sous tutelle, Joy Harjo aurait pu être le personnage d'un tome deux du chef-d'œuvre de David Grann : petite fille née au mauvais endroit au mauvais moment, adolescente rebelle et créative vite calmée par la fatalité et la répétition, femme soumise et niée. Victime-née.

Mais pas question de subir pour cette descendante de chefs et de guerriers déportés. Pas question de se taire face à la violence et à l'abandon des pères aba-

sourdis par la souffrance, le génocide et la spoliation. Pas question de retourner la violence contre soi. Pas question de laisser mourir la voix des esprits qui lui souffle de se relever. « Incapable de porter plus longtemps le fardeau de l'histoire, j'ai trouvé d'autres solutions. J'ai trouvé des histoires », écrit-elle au cœur de ses mémoires. « Car les mots, a-t-elle souligné lors de sa nomination de poète des États-Unis, ont le pouvoir de changer les choses. »

Alors, de l'American Indian Movement à la Marche pour l'autodétermination et l'éducation, Joy Harjo sera de tous les grands combats de la nation amérindienne. Mais sa revendication est plus vaste encore. C'est celle de la liberté. Liberté de continuer à vivre au rythme des quatre saisons et à se projeter vers les quatre horizons. Liberté pour la musique d'être un art mystique. Liberté pour les femmes de porter un nom de Brave. Voire de Crazy Brave. Harjo se tient debout pour nous raconter son histoire américaine, nourrie de tradition et de perte, de rétribution et de mythification. De réalisme et de magie. De sortie de crise et d'espoir.

Valentine Gay

# CRAZY BRAVE, EXTRAITS



« Mon père était d'une famille de chefs. Monahwee, son aïeul à six générations du côté de sa mère, a été l'un des leaders de la Red Stick War, dont le point culminant fut la bataille de Horseshoe Bend, le plus important soulèvement indien du pays. Aujourd'hui, le nom de Monahwee est encore révérend par les Creeks, qu'on appelle aussi Muskogees. Samuel Checotah, autre aïeul, a été notre premier grand chef lors de notre installation en Territoire Indien, c'est-à-dire en Oklahoma. Osceola, le guerrier séminole qui a refusé de signer tout traité avec le gouvernement des États-Unis, était notre oncle.

Alors que j'écris ces mots, tant de voix et tant d'histoires veulent se faire entendre et résonnent dans ma tête. Chaque nom descend de beaucoup d'autres noms, beaucoup d'autres lieux. Je me retrouve dans l'ambiance de La Nouvelle-Orléans et j'entends chanter l'âme de Congo Square. Congo Square était autrefois un site cérémoniel des Indiens du Sud-Est. Par la suite, s'y retrouvèrent les tribus indiennes, des Africains et leurs amis européens, des amoureux et des familles. On s'y réunissait pour danser, écouter de la musique, partager des aliments enveloppés dans des torchons et des boissons dans des gourdes. C'était un endroit pour les ragots, les informations, les débats, l'histoire. Ces gens, nos ancêtres, aspiraient à une reconnaissance : ils voulaient que l'on se souvienne d'eux. »

« Le grand-père de mon père, Henry Marcy Harjo, était un homme très respecté au sein de la communauté muskogee. Originaire de la ville indienne d'Eufaula, il est devenu prêtre baptiste dans une paroisse séminole de Floride. Pendant une journée – au début des années 1900 – il a été un grand chef par intérim. Lui et ma grand-mère, Katie Monahwee, possédaient même une plantation à Stuart, en Floride, où ils se rendaient l'hiver avec leurs enfants. La plantation était vaste et bien adaptée à l'agriculture. On y avait fait pousser des ananas. Mais mon grand-père n'aimant pas les ananas, il avait fait déterrer tous les plants.

Sa fortune venait du lotissement familial situé en Territoire Indien. En novembre 1905, avant que le Territoire Indien devienne l'État d'Oklahoma, un énorme gisement de pétrole avait été découvert sur les lotissements d'Ida E. Glenn. On l'appela Glenn Pool. C'était le plus important gisement de pétrole du Sud-Ouest. Les terres de notre famille en faisaient partie, alors la famille accéda à la prospérité. La mère de mon père, Naomi Harjo, et ma tante, Lois Harjo, ont reçu une bonne éducation et obtenu des diplômes des beaux-arts à l'université d'Oklahoma City. Ma tante Lois m'a dit qu'à une époque, ma famille était propriétaire d'une grande partie de la ville d'Okmulgee.

Ma grand-mère Naomi est morte de la tuberculose quand mon père était encore enfant. Mon père a dû endurer cette tristesse abyssale avant de trouver dans son cœur une place pour ma mère, puis pour moi et pour ses autres enfants. Sa mère ne lui était accessible que par le souvenir.

## “ Si tu luttas contre l'eau, tu coules.”

En vérité, chacun de nous est seul devant ses gouffres de tristesse, quand bien même on nous entoure d'attentions, de bons plats, de mots réconfortants et de musique. Nous avons tous tendance à combler ces vides avec toutes sortes de distractions, le shopping ou les amours éphémères, l'alcool ou la drogue. »

« Nous débarquons en ce monde avec une feuille de route et une carte enfouie au fond du cœur, mais rien ne nous prépare vraiment à ce saut brutal dans le royaume des vivants. La bienveillance des parents, de la famille et de tous ceux qui nous aident contribue à l'ambiance harmonieuse du foyer. Le mépris ou les bagarres apportent la rancœur et sèment l'hostilité. À chaque enfant son esprit, sa relation particulière avec ses parents, ses ancêtres et son environnement. Cet esprit peut lui apporter, à lui et sa famille, bénédiction, défis, ou les deux à la fois, dans le flot du temps.

J'ai assisté à de nombreuses naissances – la mienne, celle de mes enfants, celle des patients de l'hôpital de Santa Fe où j'ai été aide-soignante, ainsi que de plusieurs de mes petits-enfants.

Ma première petite-fille, venue au monde alors que je n'avais pas encore quarante ans, est née les yeux ouverts. Son regard liait ce monde à l'autre. Elle avait les yeux rivés sur sa mère, demandant sa protection.

Une autre de mes petites-filles était farouche et résolue. Même ses cheveux en bataille étaient signe de sa détermination farouche. Sa naissance a été rapide, bien contrôlée, intense. Cette petite-fille sait ce qu'elle veut et elle s'est hâtée de sortir de la prime enfance.

Moi, à ma naissance, je me suis bagarrée. Je voulais sortir. Le flot des émotions de ma mère déferlait sur moi. Elle traversait une période difficile avec mon père. Il aimait faire la fête et, pendant sa grossesse, elle n'avait pu se tenir à ses côtés pour s'assurer qu'il ne s'arrêterait pas en route ou qu'il n'oublierait pas de rentrer, ensorcelé par une autre femme.

J'avais vu la carte de ma vie. Ce qui m'attendait pendant mes premières années serait difficile. Je voulais brûler les étapes, faire au plus vite. Mais quand je me suis trouvée devant la porte, j'ai paniqué. J'ai commencé à suffoquer et donner des coups de pied, je cherchais mon souffle.

Mon Esprit gardien s'est alors adressé à moi : “ Si tu luttas contre l'eau, tu coules.” »

« Mon père se met en colère. Il est en colère parce que sa mère est morte de la tuberculose quand il était petit, parce que son père l'a battu, parce qu'il est traité comme on traite les Indiens sur des terres qu'on leur a volées, comme on leur a volé tout le reste.

En colère, il donne des coups de poing et des coups de pied car quelque chose ne va pas dans la maison : le dîner ne me plaît pas, quelque chose cloche avec ma femme, et où sont les enfants ? C'est quoi leur problème ? Ils ne sont pas encore au lit ?

Ça n'ira jamais tant que tu es en colère, avais-je envie de lui dire, mais je n'étais qu'une enfant. Et parce que je n'étais qu'une enfant, je me cachais sous la table, là où je me réfugiais quand sa colère se dirigeait contre moi. Et que je tremble devant lui ne faisait qu'accroître sa colère, car j'étais tout sauf courageuse. »»

« Nous avons perdu mon père avec le divorce de mes parents. Notre famille, réduite à ma mère et ses quatre enfants, a poursuivi sa route, tout en flottant dans le chaos de l'inconnu. Maman cumulait plusieurs emplois. Quand le bruit a couru que cette très belle femme était célibataire, les hommes se sont mis à lui faire la cour. Elle les a presque tous éconduits. Notre préféré, à nous les enfants, c'était un cavalier de rodéo indien qui avait perdu deux doigts. Il nous avait appris à nouer une corde, à lancer un lasso. Nous adorions sa façon de faire sonner sa guitare country, et de nous entourer de son affection rayonnante.

Il y a eu aussi un pasteur au visage anguleux et vêtu de noir. Il dégageait une aigre odeur de solitude. Il tenait une cravache dans le dos, pour frapper. Ma mère ne l'a pas invité à revenir. En fait, elle ne l'avait jamais invité.

Le dernier homme à courtiser notre mère avait dix-sept ans de plus qu'elle. Elle était sous le charme et nous aussi. Il m'avait offert une paire de patins. Il nous faisait faire des tours en voiture pour aller nous payer des hamburgers et des milk-shakes. Il fredonnait des chansons et avait le regard souriant. Il observait notre mère depuis un certain temps déjà.

Il l'a épousée au cours d'une cérémonie à laquelle nous n'avons pas été invités.

Nous avons quitté la maison de notre enfance, ses arbres, ses plantes et ses animaux. Nous avons laissé derrière nous nos amis, notre école et tous les souvenirs qui allaient avec. Alors que la voiture s'éloignait de la maison qui avait été la nôtre, un nuage de sombre mélancolie m'a enveloppée. »»

## RÉSUMÉ

**Crazy. Folle. Oui, elle doit être folle, cette enfant qui croit que les songes guérissent les maladies et les blessures, et qu'un esprit la guide. Folle, cette jeune fille de l'Oklahoma qui se lance à corps perdu dans le théâtre, la peinture, la poésie et la musique pour sortir de ses crises de panique. Folle à lier, cette Indienne qui ne se contente pas de ce qu'elle peut espérer de mieux : une vie de femme battue et de mère au foyer.**

**Brave. Courageux. Oui, c'est courageux de ne tenir rigueur à aucun de ceux qui se sont escrimés à vous casser, à vous empêcher, à vous dénaturer. De répondre aux coups et aux brimades par un long chant inspiré. D'appliquer l'enseignement des Ancêtres selon lequel sagesse et compassion valent mieux que colère, honte et amertume.**

**Crazy Brave. Oui, le parcours existentiel de Joy Harjo est d'une bravoure folle. Comme si les guerres indiennes n'étaient pas finies, elle a dû mener la sienne. Une guerre de beauté contre la violence. Une guerre d'amitié pour les ennemis. Et elle en sort victorieuse, debout, fière comme l'étaient ses ancêtres, pétrie de compassion pour le monde. Les terres volées aux Indiens existent dans un autre univers, un autre temps. Elle y danse, et chacun de ses pas les restaure.**

# DANS LA PRESSE

*Clairvoyant... Crazy Brave met sur le devant de la scène une de nos plus grandes poètes. Un témoignage brut et honnête.*

Los Angeles Review of Books

*Une saga sur la survie de la spiritualité et de la créativité malgré des générations de racisme, de dépossession et de familles sinistrées... Sensationnel, terrible et beau.*

Boston Globe

## JOY HARJO

Née à Tulsa d'une mère cherokee et d'un père creek, Joy Harjo est la descendante d'une lignée de guerriers et de chefs déportés en Oklahoma dans les années 1830. Très tôt, son esprit curieux la pousse à expérimenter et à créer : musique, arts de la scène, littérature, poésie... Partie prenante du grand élan de résistance et de renouveau de la jeunesse amérindienne des années 1970, elle a toujours cru en sa mission de « faire vivre des voix, des chants et des histoires ». Couronnée par le titre de « poète des États-Unis » en 2019, elle raconte dans ce livre dont le titre traduit son nom creek, Harjo (« So brave you're crazy »), son parcours initiatique.



# JOY HARJO

2019

Le 19 juin 2019, elle est nommée US Poet Laureate, c'est la première fois qu'une Amérindienne reçoit cette distinction. Elle succède à Tracy K Smith.

40

Elle apprend à jouer du saxophone à 40 ans et a sorti 10 albums de Jazz

2017

En 2017, elle apparait, aux côtés de Martin Scorsese, Iggy Pop, Buddy Guy, Robbie Robertson ou encore Quincy Jones, dans le film documentaire *Rumble: the indians who rocked the world* qui retrace le rôle joué par les Amérindiens dans la musique populaire des États-Unis.

Aux États-Unis, ses fans la comparent à Kate Bush et à Patti Smith, version amérindienne.

L'écologie est un thème majeur de sa poésie.

« J'ai commencé à écrire de la poésie parce que je n'entendais jamais les voix des femmes amérindiennes dans les débats politiques, et comment nous étions en train d'aller de l'avant en respectant ces lois élémentaires et communes à tous les peuples telles que traiter avec respect toute forme de vie, honorer ses ancêtres et cette terre. »

EN LIBRAIRIE  
LE 22 JANVIER 2020

CRAZY BRAVE

Traduit de l'anglais (États-Unis) par  
Joëlle Rostkowski et Nelcya Delanoë

160 PAGES – 19 EUROS



9 782211 306652



Éditions GLOBE – groupe *l'école des loisirs*

**RELATIONS & COMMUNICATION LIBRAIRES**

Marie Labonne  
marie.labonne@editions-globe.com  
01 42 22 94 10

**RELATIONS PRESSE**

Agence La Bande  
Arnaud Labory :  
alabory@agencelabande.com  
06 22 53 05 98

**DIFFUSION FRANCE**

Flammarion  
87, quai Panhard-et-Levassor – 75013 Paris  
01 40 51 31 00

**ÉDITIONS GLOBE**

11, rue de Sèvres – 75006 Paris  
01 42 22 94 10 – contact@editions-globe.com

RETROUVEZ TOUT NOTRE CATALOGUE  
[www.editions-globe.com](http://www.editions-globe.com)